

THÉÂTRE DE POCHE Demain, la compagnie lausannoise La Bocca Della Luna présente une pièce qui aborde tout en finesse la problématique de la maladie d'Alzheimer

«Qui sommes-nous sans mémoire?»

STÉPHANE AMORUSO

Le Théâtre de Poche accueille la compagnie La Bocca Della Luna demain à 20h dans le cadre de la saison hiver-printemps 2011 des Kulturtäter. La troupe lausannoise présentera «On est pas là pour disparaître». Adaptée du roman éponyme d'Olivia Rosenthal, la pièce est un travail tout en finesse autour de la mémoire et de son pire ennemi: la maladie d'Alzheimer.

L'histoire est celle de Monsieur T. jugé pour avoir poignardé sa femme. Mais lors de son procès, ce dernier ne se souvient pas de son acte, ne comprend pas de quoi parlent les personnes qui l'entourent et ne sait même pas qui elles sont. Monsieur T. est, en fait, atteint d'Alzheimer.

La peur de l'oubli

L'élément central de la pièce est la mémoire, une des obsessions de Muriel Imbach, metteur en scène et directrice de la compagnie théâtrale lausannoise: «La mémoire touche à notre identité, souligne-t-elle. Il faut se rendre compte qu'une personne atteinte de la maladie d'Alzheimer disparaît pour son entourage. Elle ne se souvient plus de rien, pas même des liens qui unissent les gens. Et c'est cet oubli-là qui me fait très peur, plus que la vieillesse ou la mort. Qui sommes-nous sans souvenirs et sans mémoire?»

La thématique peut paraître lourde au premier abord. Pourtant, Muriel Imbach a un objec-



Une des peurs de Muriel Imbach (au premier plan), metteur en scène de la pièce «On est pas là pour disparaître», est de ne plus se souvenir des personnes qui l'aiment et qu'elle aime. [ARCHIVES]

tif bien précis en l'adaptant au théâtre: «Le but est de faire fléchir le public. J'aime questionner les gens sur leur quotidien et leur réalité. J'aimerais qu'ils prennent conscience de ce qu'ils ont et qu'ils se rendent compte que la vie est belle.» Néanmoins, on ne peut s'em-

pêcher de se demander si un sujet aussi grave que la maladie d'Alzheimer a vraiment sa place sur les planches: «Cela n'est pas passé comme une lettre à la poste au début, avoue Muriel Imbach. Au départ du projet, certaines personnes ont trouvé que c'était horrible de mettre sur

un pied une pièce qui parle de cette maladie, même de façon légère. D'autres nous ont dit qu'elles n'aimaient pas que l'on parle de maladie au théâtre. Quelqu'un m'a même demandé à quoi cela servait que je parle d'Alzheimer alors que je n'ai que 30 ans... Je lui ai répondu qu'à mon âge, on a

déjà un passé et encore un futur. C'est le moment où l'on se trouve au centre de tout ce qui nous entoure, comme les enfants et les parents. Et la question de l'inversion enfants-parents peut déjà se poser.»

Mais peut-on vraiment rire de la maladie d'Alzheimer? «C'est justement en traitant un thème lourd avec finesse et avec humour que nous pouvons faire passer des messages, estime Muriel Imbach. Cette maladie est encore tabou dans notre société, et le théâtre est un lieu où l'on peut parler de ces choses difficiles. La maladie d'Alzheimer est un thème humain; il ne faut pas l'oublier. Il faut en parler.»

INFO

«On est pas là pour disparaître» Pièce de théâtre de la compagnie lausannoise La Bocca Della Luna, demain à 20h au Théâtre de Poche, rue Haute 1. Réservations au 032 322 77 78 ou sur www.kulturtater.ch

L'AVIS DE



LD

FILIPPO DONATI
CHEF DU SERVICE
DE NEUROLOGIE
AU CENTRE
HOSPITALIER DE
BIENNE

«Il est très important de parler de la maladie d'Alzheimer»

Pour Muriel Imbach, metteur en scène de la pièce «On est pas là pour disparaître», la maladie d'Alzheimer, «est l'un des maux du siècle». Mais qu'est-elle réellement? «La maladie d'Alzheimer est une pathologie du cerveau qui provoque une dégénérescence de celui-ci, explique Filippo Donati, chef du service de neurologie au Centre hospitalier de Bienne. Les personnes atteintes de cette maladie souffrent de troubles de la mémoire à court terme et, avec le temps, viennent s'ajouter des

troubles de l'orientation, de la parole, du comportement et du déplacement.» En Suisse, près de 100 000 personnes – dont deux tiers de femmes selon les chiffres 2007 de l'Association Alzheimer Suisse (AAS) – sont atteintes de cette maladie. «Les symptômes commencent à apparaître aux alentours de 70 ans, poursuit Filippo Donati. Et plus l'âge avance, plus le pourcentage de malades augmente. Les personnes touchées par la maladie sont en nette hausse. Cela est dû

au vieillissement de la population qui ne cesse de croître.» Mais, finalement, est-ce une bonne chose de dédramatiser la maladie à travers une pièce de théâtre? «Oui. Il est très important de parler de la maladie d'Alzheimer. En fait, il faut savoir que dans beaucoup de cas, la famille cache la maladie, elle n'aime pas en parler. Alors qu'au contraire il faut se confier, ne serait-ce que pour trouver du soutien», conclut le médecin. **SAM**

GALERIE ARTCORNER Les créations inédites de trois artistes passionnés et complémentaires

Couleurs tendres, pigments et meubles en carton

JEAN-PIERRE AUBERT

Des collages, des images et du mobilier décoratif en carton. Tels sont les créations exposées à la galerie ArtCorner28 (rue Centrale 28) jusqu'au 29 avril. Cette originalité et cette complémentarité laissent bien augurer du concept d'ouverture culturelle que la nouvelle galeriste Sandra Wyssbrod veut conférer à sa galerie. D'ailleurs, le nom passe désormais d'ArtCorner 28 à ArtCorner CH2500.

Spécialisée dans les collages aux motifs d'expression naïve, Moni-

ka Schwab, de Busswil, travaille ses œuvres avec des couleurs acryliques, des craies pastel et des pièces d'étoffes colorées. Signant ces créations de Mo (pour Monika), elle excelle dans l'expression à la fois bucolique et tendre de ces tableaux, soulignés par des mots touchants tels «Mon petit jardin» ou «La mère heureuse en promenade».

Quant aux images, la seconde artiste biennoise, Sandra Wyssbrod, 47 ans, les fait éclater sur ses toiles: sa passion pour les figures géométriques s'inspire des cultures celtes et incas. «Je peins avec



Sandra Wyssbrod, Maurizio Wenzin et Monika Schwab. [JEAN-PIERRE AUBERT]

des pigments purs. J'utilise du sable de la poudre d'argile cuite et des teintes naturelles. D'où l'éclat et la luminosité des images, auxquelles j'ajoute l'encre de Chine, le graphite, les fibres végétales ou des restes de papiers.» A 53 ans, le Neuchâtelois Maurizio Wenzin est, lui, considéré comme l'artiste-artisan suisse du mobilier décoratif en carton. Ancien mécanicien de précision chez Tornos à Moutier, puis formateur d'adultes, il s'est trouvé une passion pour la récupération, la découpe et la création de mobilier en carton fort réussi. **O**

TAUBENLOCH

Les gorges fermées dès demain

La Bourgeoisie de Bienne procédera à des travaux d'abattage d'arbres dans les Gorges du Taubenloch et les troncs d'arbres seront enlevés des gorges par hélicoptère. Par conséquent, le sentier des gorges restera fermé durant ces travaux pour des raisons de sécurité dès ce soir et jusqu'à demain soir. **C-IG**

AGGLOLAC

Appel d'offres aux partenaires privés

Les autorités de Bienne et de Nidau vont publier cette semaine un appel d'offres s'adressant aux investisseurs privés intéressés à participer au projet Agglolac. Ce partenaire privé sera chargé du développement, du financement et de la réalisation du projet immobilier qui verra le jour sur la parcelle située entre la baie du lac et le château de Nidau. Cet été, une procédure visant à évaluer le partenaire privé sera lancée conjointement par les deux communes. Infos sur le site www.agglolac.com. **IG**

FORUM DU BILINGUISME

En viste à Fribourg au mois de juin

Samedi 4 juin, le Forum du bilinguisme sera présent sur la Place Python, au cœur de la ville de Fribourg, pour une journée entière consacrée au bilinguisme. Le canton de Berne et la ville de Bienne seront les invités d'honneur de la journée. De 10 à 17h, il sera possible de rencontrer les acteurs fribourgeois du bilinguisme ainsi que les autorités politiques bernoises et fribourgeoises. **C-IG**

PLACE CENTRALE

Réouverture de l'Arcade



L'aménagement du restaurant a été complètement revu. [O. GRESSSET]

Fermé depuis plusieurs mois pour cause de rénovations, le restaurant de l'Arcade, à la place Centrale, rouvre ses portes aujourd'hui même. Désormais, des parasols fixes apporteront une ombre bienvenue aux clients de la vaste terrasse. L'espace intérieur a complètement été réaménagé. Côté cuisine, le directeur de l'Arcade, Ron Grütznér, proposera un choix trois de menus et un petit choix à la carte à midi ainsi que des taps le soir.